

UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

LICENCE 2 DE PHILOSOPHIE

**Contenus des cours - SED
2017 - 2018**

MISE A JOUR AU 21 JUILLET 2017

Voté par la CFVU du 02 mars 2017 et le Conseil d'Administration du 21 mars 2017

Activités pédagogiques 2017-2018

du 01 septembre 2017 au 30 juin 2018¹

Le calendrier des activités de prérentrée sera précisé sur le site web de l'université.

1^{er} semestre

du 25 septembre 2017 au 21 janvier 2018

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 28 octobre 2017 au soir au 06 novembre 2017 au matin

Du 23 décembre 2017 au soir au 08 janvier 2018 au matin

- **Examens semestre 1 :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 08 janvier 2018 au 20 janvier 2018²

2^{ème} semestre

du 22 janvier 2018 au 23 mai 2018

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 24 février 2018 au soir au 05 mars 2018 au matin

Du 14 avril 2018 au soir au 30 avril 2018 au matin

- **Examens semestre 2 :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 07 mai 2018 au 23 mai 2018²

Session 2

(semestres 1 et 2 – contrôle continu et contrôle terminal)

du 04 juin 2018 au 30 juin 2018

- **Dispositif de soutien semestre 1 :** du 04 juin 2018 au 09 juin 2018

- **Dispositif de soutien semestre 2 :** du 11 juin 2018 au 16 juin 2018

- **Examens écrits :** du 18 juin 2018 au 30 juin 2018²

¹ Possibilité de soutenir des mémoires ou rapports de stage jusqu'au 30 septembre dans le respect du calendrier défini par chaque composante et sous réserve de l'évolution de la réglementation.

² Les examens du **C2i**, du **SUAPS** et de la **DA VPE** sont susceptibles de se dérouler en dehors de cette période.

NB : le calendrier des Licences pro, de certains masters 2, des préparations concours, des certifications, des formations rattachées aux instituts et écoles internes, des formations LEA et MIASHS, des formations rattachées aux sites délocalisés des UFR et des formations rattachées au Service de la Formation Continue peut faire l'objet d'adaptations spécifiques.

SEMESTRE 1

UE 301 - PH00301V : LA PHILOSOPHIE ET SES OBJETS 2 (Philosophie générale) - 50 heures – 7 ECTS

MME GIOCANTI :

« Vivre et philosopher selon Descartes »

Le sujet des *Méditations métaphysiques* de Descartes n'est pas l'homme, mais l'âme en tant qu'elle s'est éloignée du corps. Aussi, si la philosophie de Descartes trouve son fondement dans la métaphysique et que selon lui les connaissances humaines ne peuvent se passer de cet acte premier que représentent les *Méditations*, la réflexion de l'âme sur elle-même ne suffit pas à penser l'homme en tant qu'il s'éprouve comme union d'une âme et d'un corps. C'est pourquoi, pour penser ce qu'est l'homme et pour vivre humainement, il est requis de s'interroger sur le corps humain, non seulement tel qu'il peut être compris par la science de la nature, mais aussi tel qu'il est vécu par un homme. C'est ainsi que, loin d'avoir achevé de refonder l'ensemble des connaissances sur des certitudes métaphysiques, le philosophe se demande s'il ne faut pas, en attendant, prendre la vie pour guide et se contenter d'une certitude morale. Il finit par affirmer qu'il faut réhabiliter les passions, puisque c'est d'elles seules que dépend tout le bien de cette vie. Nous serons ainsi conduits à lire le *Discours de la méthode* (partie III), la correspondance de Descartes avec Elisabeth, et *les Passions de l'âme*.

Bibliographie

Descartes, *Méditations métaphysiques*, VI, éd. Beyssade, GF- Flammarion, 1992.

Descartes, *Discours de la méthode*, éd. Rodis-Lewis, GF- Flammarion, 1992.

Descartes, *Correspondance avec Elisabeth*, éd. Beyssade, GF- Flammarion, 1989.

Descartes, *Les passions de l'âme*, éd. Rodis-Lewis, Vrin, 1994.

UE 302 – PH00302V : ETHIQUES - 25 heures – 4 ECTS

MME LEPAN :

« Affections sociales, liberté et politique des passions chez Spinoza »

« Les hommes [...] ne naissent pas aptes à la vie en société, ils le deviennent. », écrit Spinoza dans le *Traité politique*. Le cours se propose d'éclairer la distinction entre morale et éthique, le lien entre éthique et politique, et de faire place à une analyse des institutions et de l'imaginaire social. Il consistera principalement en une analyse suivie du *Traité politique*, dont le lien avec des extraits de l'*Ethique* et du *Traité théologico-politique* sera exploré. Les fondements des relations sociales ne se trouvent pas dans les préceptes de la raison, mais dans la force des passions individuelles et collectives. Cela nous amènera au problème de la constitution du corps social à partir des affects, qui explique le regain d'intérêt suscité par Spinoza ces dernières années dans les « sciences sociales ».

Bibliographie :

Spinoza, *Ethique, Traité théologico-politique et Traité politique*, en édition GF

Pour le *Traité politique*, trad. Appuhn en GF-Flammarion, ou introduit par L. Bove, Le Livre de Poche, 2002/2008.

Spinoza et les sciences sociales, sous la dir. de Y. Citton et F. Lordon, Amsterdam, Poches, 2010.

UE 303 – PH00303V – ARTS ET PHILOSOPHIE 1 - 25 heures – 3 ECTS

M. SOULADIE :

Tragédie et pensée tragique

Le cours s'intéressera aux rapports entre tragédie grecque et philosophie. Rejetée en tant qu'elle serait néfaste pour la cité, qu'elle détournerait de la recherche de la vérité, ou, au contraire, admirée en tant que purgation cathartique vectrice d'un certain équilibre social dans l'Antiquité, considérée au dix-neuvième siècle comme un des plus sûrs moyens de nier le vouloir vivre, ou, à l'inverse, comme la plus haute glorification de la volonté de puissance, la tragédie grecque a toujours inspiré les philosophes, qui ont souvent vu en elle plus qu'un simple divertissement.

Le cours portera essentiellement sur Nietzsche. Il comprendra également un chapitre sur Schopenhauer. Nous verrons tout d'abord comment le jeune Nietzsche, dans le sillage de Schopenhauer, a pu faire de l'art l'activité proprement métaphysique de l'homme et comprendre la tragédie comme la plus puissante expression de cette activité. Ensuite nous nous pencherons sur la conception que le dernier Nietzsche se fait du tragique, en étudiant notamment le personnage conceptuel de Dionysos.

Bibliographie

- Nietzsche Friedrich, *La naissance de la tragédie*, trad. M. Haar, P. Lacoue-Labarthe et J.-L. Nancy, Folio Essais.
- Nietzsche, Friedrich, *Crépuscule des idoles*, trad. J.-C. Hémerly, Folio Essais.

- Nietzsche, Friedrich, *Ecce Homo*, trad. J.-C. Hémeury, Folio Essais.
- Schopenhauer, Arthur, *Le monde comme volonté et comme représentation*, tome I, nous conseillons tout particulièrement la traduction de M. Dautrey, C. Sommer et V. Stanek, chez Gallimard (Folio Essais).

Pour compléter :

- Platon, *La république*, livre III et VII.
- Aristote, *Poétique*.
- Les tragédies d'Eschyle, Sophocle et Euripide...

**UE 304 – PH00304V – LE MONDE EN QUESTION
(PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE) ou POURSUITE UE LA
DISCIPLINE ASSOCIEE - 50 heures – 7 ECTS**

M. MONTEBELLO : non communiqué à ce jour

**UE 305 - PH00305V – PASSERELLES THEORIQUES ET
INTERDISCIPLINARITES - 25 heures – 3 ECTS**

MME COURRET : non communiqué à ce jour

UE 401 - PH00401V – L'IDEALISME MODERNE - 50 heures – 7 ECTS

MME GIOCANTI :

« La métaphysique en question dans les *Pensées* de Pascal »

Est-il possible de conjuguer métaphysique et scepticisme ? Rien n'est plus éloigné en apparence de la métaphysique que des réflexions philosophiques qui mettent en doute la possibilité même d'accéder à des connaissances fermes fondées sur des principes. Descartes n'a-t-il pas donné la réponse définitive aux sceptiques en refondant les sciences sur la métaphysique dans ses *Méditations* ?

Pascal, pour qui le doute sceptique est insurmontable et en même temps la construction de la science effective, n'est pas de cet avis. Ce cours se proposera de montrer comment l'anthropologie pascalienne s'ancre dans un questionnement paradoxal (car sceptique) de la métaphysique et articule sans jamais les confondre la connaissance humaine et la foi religieuse.

Bibliographie

-Pascal, *Pensées, opuscules, lettres*, édition de Philippe Sellier, Paris, Classiques Garnier, 2011. *Je vous recommande tout particulièrement cette édition qui contient en un seul volume toute l'œuvre de Pascal et des notes explicatives précieuses.*

-Pascal, *Œuvres complètes*, par Louis Lafuma, Le Seuil, collection « l'intégrale », 1963, rééd. 1993.

-Pascal, *Pensées*, édition de Michel Le Guern, Gallimard, folio classique, 1977. (Edition précieuse pour sa table de correspondance).

-Pascal, *Pensées et opuscules*, édition Léon Brunschwig, Classiques Hachette, 1971, rééd. GF, 1976. (Edition précieuse pour ses regroupements thématiques).

Commentateurs

-Antony McKenna, *Pascal et son libertin*, Paris, Classiques Garnier

-Hélène Bouchilloux, *Pascal, La force de la raison*, Vrin, collec. Bibliothèque des philosophies, Vrin, 2004.

_Hélène Bouchiloux, *Apologétique et raison dans les Pensées de Pascal*, Klincksieck, 1995.

-Gérard Bras et Jean-Pierre Cléro, *Pascal, figures de l'imagination*, PUF, 1994.

-Catherine Chevalley, *Pascal, Contingence et probabilités*, PUF, collec. philosophies, 1995.

-*Les trois ordres de Pascal*, Revue de métaphysique et de morale, PUF, n. 1, mars 1997.

-*Pascal philosophe*, Revue internationale de philosophie, n. 1, textes réunis par André Comte-Sponville, 1997.

-*Pascal. Qu'est-ce que la vérité ?*, coordonné par Martine Pécharman, PUF, collec. « Débats philosophiques », 2000.

<p>UE 402 – PH00402V – PROBLEMES DE PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MEDIEVALE 2 - 25 HEURES – 4 ECTS</p>
--

M. SOULADIE : non communiqué à ce jour

<p>UE 403 – PH00403V – PHILOSOPHIES DU POLITIQUE – 25 HEURES – 3 ECTS</p>
--

M. BAROT :

Introduction à la théorie marxiste de l'Etat

Le cours portera d'abord sur la façon dont Marx et Engels, puis certains de leurs principaux héritiers (Lénine, Trotsky, Gramsci) ont forgé une théorie de l'Etat, de ses formes démocratiques à ses formes les plus autoritaires, directement indexée sur la centralité de la lutte des classes et le concept d'une stratégie révolutionnaire reposant sur le concept de destruction (« zerbrechung » dit Marx) de l'Etat bourgeois. Un aspect de la réflexion, faisant fonds sur Machiavel et Clausewitz, sera fourni par le rapport entre stratégie militaire et stratégie politique tel qu'il a été débattu chez Lénine, Trotsky et Gramsci. L'objectif sera chemin faisant de discuter l'actualité de cette approche, en la confrontant à d'autres théories de l'Etat (Agamben par exemple) qui ont émergé depuis le dernier quart du XX^e siècle au sein de « pensées critiques » tournées vers des options alternatives concernant les conditions de la conquête d'une démocratie « réelle ». L'ensemble visera à constituer une introduction ouverte à la conception marxiste du politique.

Bibliographie sélective

En priorité

K. Marx & F. Engels, *Le Manifeste du parti communiste*, 1848

K. Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, 1852

K. Marx, *La guerre civile en France*, 1871

F. Engels, *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat*, 1884.

V. Lénine, *L'Etat et la révolution*, 1917

L. Trotsky, *Où va la France*, 1934

A. Gramsci, *Guerre de mouvement et guerre de position* (textes choisis), Paris, La Fabrique, 2012.

Textes en ligne (sans appareil critique) ici :
<https://www.marxists.org/francais/index.htm>

**UE 404 – PH00404V – PHILOSOPHIES DE LA VIE ou
POURSUITE UE LA DISCIPLINE ASSOCIEE - 50 heures – 7
ECTS**

M. HERNANDEZ :

Sur la notion de vie et le concept d'organisme

Dans ce cours, nous allons analyser plusieurs moments du processus de constitution de la biologie comme science autonome. Ceci passe d'une part par l'analyse des stratégies que la biologie a pu développer au cours de son histoire pour expliquer la vie, d'une autre par la reconstitution de la notion d'organisme dans la pensée des philosophies de la vie, dont l'enjeu a toujours été celui de rendre compte de la spécificité de l'être vivant dans un monde unifié par des lois physiques.

Ainsi, nous allons reconstruire dans ce cours les notions fondamentales qui canalisent le phénomène du vivant, en s'intéressant principalement à la notion d'organisme kantien, qui permet d'introduire la transition entre une approche métaphysique du vivant –héritée d'Aristote et de la scolastique– et l'idée d'organisme comme totalité de parties liées par une causalité réciproque. En effet, l'organisme est pensé chez Kant, tout en s'éloignant du schéma âme-corps, comme auto-organisation, et revendique l'irréductibilité de la dimension organique à la mécanique par le bannissement de la finalité démiurgique et de la séparation entre théologie et philosophie de la nature. Nous allons voir ainsi qu'une notion exclusive du vivant répercute dans l'émergence de la biologie comme science autonome, notamment à partir de l'apparition du darwinisme et la révolution que suppose la dynamisation de taxons après presque deux milles ans de stase.

Bibliographie générale

1. Pichot, A. (2014). *Histoire de la notion de vie*. Editions Gallimard.
2. Pichot, A. (2016). *Expliquer la vie: de l'âme à la molécule*. Editions Quae.
3. Keller, E. F. (2005). *Expliquer la vie: modèles, méthodes et machines en biologie du développement*. Gallimard.
4. Huneman, P. (2000). *Métaphysique et biologie: Kant et la constitution du concept d'organisme* (Doctoral dissertation, Paris 1).
5. Miquel Paul-Antoine, Qu'est-ce que la vie ? Paris, Vrin, septembre 2007. Traduction italienne : *che cos'è la vita ?* Textus 2011.
6. Duchesneau François. – *Genèse de la théorie cellulaire*. – Paris : J. Vrin, 1987. – 388 p.
7. Sapp, J. (2003). *Genesis: the evolution of biology*. Oxford: Oxford University Press.

UE 405 – PH00405V – VERS LES PRATIQUES SCIENTIFIQUES - 25 heures – 3 ECTS
--

M. KERSZBERG :

« La mathématisation de la nature : histoire et critique ».

Comment l'idéal de rationalité inventé par les Grecs s'est-il déployé dans la science européenne à l'époque de la révolution scientifique du dix-septième siècle ? Comment, ensuite, la science mathématique de la nature s'est-elle corrompue jusqu'à perdre le sens de sa finalité originale ? Ces questions renvoient à la possibilité de penser une constitution transcendantale de l'histoire. La phénoménologie de Husserl a pour tâche de reconduire les sciences de l'espace et du mouvement à leur fondation dans l'expérience vécue. Cette réflexion systématique mobilise à la fois la conscience et le corps. Elle s'effectue dans le cadre d'un arrachement à l'attitude naturelle, qui met en œuvre une nouvelle attitude : la réduction phénoménologique. Le cours se concentre surtout sur le §9 de la *Crise des sciences européennes*, « la mathématisation galiléenne de la nature », ainsi que sur l'annexe « L'Origine de la géométrie ».

Bibliographie : E.Husserl, *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, trad. G.Granet, Gallimard, coll. « Tel ».